

PASSERELLES



Passerelle à Oloron-Sainte-Marie.

L'art des passerelles a reconquis depuis plusieurs années déjà une place à part entière dans le champ de l'architecture. Quelques réalisations pionnières, signées Schleich, Calatrava, Foster, Mimram, Feichtinger, RFR et bien d'autres, ont montré qu'une nouvelle voie pouvait être ouverte en conjuguant plusieurs approches jusque là dissociées.

D'abord une appropriation au lieu, à ses conditions topographiques et paysagères, au plaisir d'être suspendu au-dessus d'un cours d'eau pour créer un événement dont le sens dépasse le simple franchissement. Ensuite une exigence de légèreté, de tension, d'optimisation de la matière, non pas pour réaliser un exploit constructif mais simplement pour pousser un peu plus loin les possibilités de la technique. Tout naturellement l'acier a trouvé ici une place de choix pour exprimer ces nouveaux défis. Les ressources nouvelles offertes par le pilotage numérique des outils de découpe et de façonnage des tôles et des profils d'acier, le renouvellement des matériaux et des textures offerts aux créateurs, l'intégration des outils

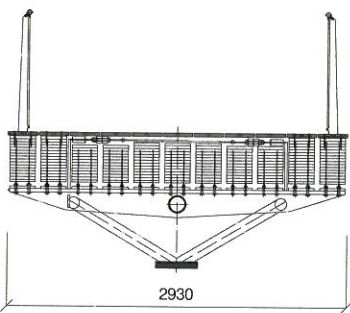
de conception et de représentation avec les filières de production, tout ceci a ouvert la voie à de nouvelles conceptions, quasiment impossibles à dessiner et à réaliser avant la révolution informatique de la fin du 20^e siècle.

Ces approches conceptuelles ne se limitent pourtant à une démarche d'ingénierie pure. Elles s'inscrivent dans un geste de création architecturale, où l'intégration d'une forme, d'une fonction de traverse et d'une exploitation des ressources constructives conduit à faire œuvre à part entière. ■

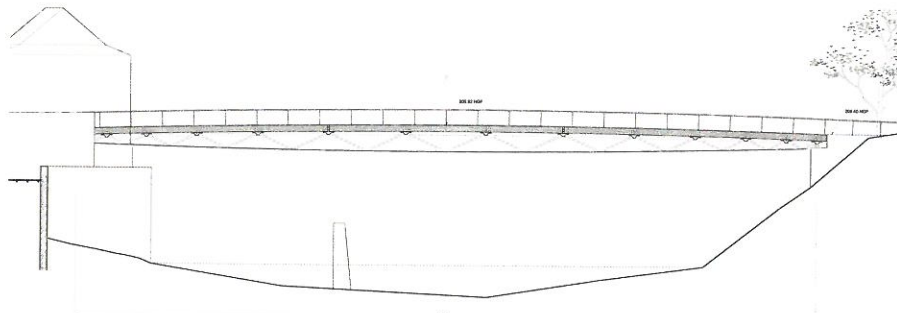
Bertrand Lemoine

PASSERELLES À OLORON SAINTE-MARIE

RFR



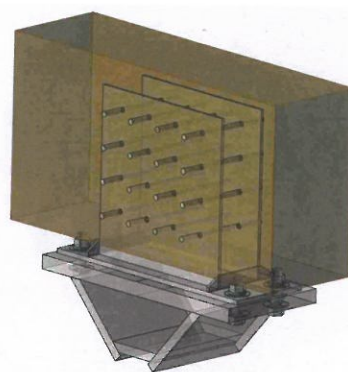
Coupe transversale.



Élévation.



Le nœud d'articulation.



OLORON SAINTE-MARIE Au confluent de deux tumultueux gaves pyrénéens qui se rejoignent pour former le gave d'Oloron, ce site délaissé bien que d'une exceptionnelle qualité paysagère se voit requalifié par la construction de deux nouvelles passerelles. Donnant accès à une nouvelle médiathèque installée en proue à la pointe de la confluence, elles s'articulent sur un parvis formant une nouvelle place publique. Pour s'intégrer au mieux dans ce site sauvage, une solution minimale a été retenue. Chaque passerelle de 50 mètres de portée est constituée par une poutre en treillis légèrement cintrée et sous-tendue par un tirant unique formé par un profil plat en acier. Sur chaque nœud s'appuient quatre jambages tubulaires qui portent deux à deux les pièces de pont en caissons de section triangulaire. Le platelage structurel en bois massif est étroitement associé à la définition de l'ouvrage et fixé à la structure en acier par des platines boulonnées. Compte tenu des contraintes du site, les passerelles ont été montées sur les rives et posées à la grue en une seule fois. Ces passerelles contribuent ainsi à la reconquête d'un site au cœur de cette ville du piémont des Pyrénées. ■

Maîtrise d'ouvrage : Communauté de communes du Piémont Oloronais /
Architectes : RFR / **BET :** RFR / **Construction métallique :** Schaffitzel



RFR